

Dans un instant, nous retirons au moins trois onces d'un liquide sero-purulent. Nous appliquons la compression graduée avec la ouate et des bandes de flanelle, telle que nous l'avons recommandée dans le manuel opératoire, etc. Aussitôt après l'opération le malade s'empresse de nous dire qu'il se sent très soulagé, que la douleur a complètement disparue, etc. Nous le surveillons attentivement pendant huit jours, après lesquels nous le renvoyons de l'hôpital parfaitement guéri.

Nous avons revu ce malade aujourd'hui même (25 Mai,) et l'épanchement ne s'est pas renouvelé.

—:o:—

De l'Hygiène et des Statistiques vitales, par A. B. LaRocque, M. D.,
Officier de Santé.—(Lu devant la Société Médicale.)

— — — —

Monsieur le Président et Messieurs,

Comme il avait été résolu, à la dernière séance, d'amener la question des statistiques devant l'Association, je m'étais proposé d'attirer votre attention sur le livre d'enregistrement des mortalités que m'avait procuré le Comité de santé, mais je ne me rappelle vraiment pas de m'être engagé à faire un travail sur le sujet. J'ai cependant vu deux jours après, dans une de nos feuilles publiques, un peu à ma surprise, que notre estimable Secrétaire avait entré dans le procès-verbal de notre dernière séance que j'avais promis de venir ce soir avec un travail sur cette si importante question. Je ne sais pas si je dois lui faire un peu la guerre de m'avoir ainsi compromis, étant persuadé que c'est un moyen dont se sert et probablement se servira notre laborieux et habile secrétaire, afin d'engager les membres de cette Société à traiter sérieusement les questions devant être soumises. J'ai cru plus prudent de ne rien dire et de me mettre courageusement à l'œuvre et je m'y suis mis d'autant plus volontiers. Messieurs, que j'étais convaincu que vous seriez prêt d'accepter la question vitale qui doit faire l'entretien de cette séance;